

Gimel : Mathieu Gould part traverser l'Amérique du Sud d'Est en Ouest à vélo

Une aventure en solitaire



Mathieu Gould va ne pouvoir compter que sur lui pour parcourir 6400 kilomètres

Par Marie Pochon

Jeudi 4 mars Mathieu Gould de Gimel va s'envoler pour l'Amérique du Sud. Il mettra roues à terre à Sao Paulo au Brésil pour rejoindre Lima au Pérou. C'est à vélo que le gimélan va traverser l'Amérique du Sud. Il n'utilisera aucun moyen de transport motorisé. Il boira l'eau des sources, se lavera dans les cours d'eau et se nourrira sur les marchés. C'est sous tente que le Robinson de Gimel dormira. Son vélo est équipé d'une balise, ce qui permettra de la situer. « J'ai deux sacoches accrochées à mon vélo. Je vais y caser des vêtements, de la nourriture lyophilisée, des médicaments, un réchaud, du matériel de réparation, un sac de couchage en plumes de canards, capable de me protéger du froid, et une tente. Des panneaux solaires me fourniront l'énergie électrique nécessaire et je serai équipé d'un téléphone satellitaire. Je ne pourrai compter que sur moi, sur mon endurance, sur mon moral d'acier, sur ma force de caractère et sur mon adaptabilité. Je serai lâché seul dans la nature. Mon gros souci c'est qu'on me vole mon vélo ou mon équipement. Je ne crains pas les animaux, je ne serai pas armé. Mon pire ennemi sera l'homme. Je ne pars pas en vacances, je pars à l'aventure. C'était mon rêve que de parcourir l'Amérique latine afin d'en découvrir les paysages, sa culture, sa diversité. Je vais laisser derrière moi une vie contraignante, stressante, un quotidien confortable pour adopter un nouveau mode de vie, étancher ma soif de découverte. Mon mode de transport modeste et universel ne créera pas un fossé social avec les gens que je rencontrerai. A bicyclette je prendrai le temps d'admirer la flore, la faune, les autres. »

Mathieu qui est né le 26 décembre 1984, a suivi toute sa scolarité à Gimel. Il a fait une formation d'employé de commerce chez Medtronic. Aujourd'hui il est responsable de production chez Ferrings. Mathieu n'est pas un fan de vélo, il ne possède pas de bécane de course, il fait du VTT depuis tout petit. Son entraînement c'est en salle qu'il l'a suivi. Il lui a fallu développer ses muscles inférieurs et stimuler son coeur. « J'ai choisi le vélo parce qu'il me donne la liberté de me déplacer à ma guise, à la force de mes jambes, sans contraintes, c'est un moyen de transport indépendant. Je ferai des étapes de 60 kilomètres par jour, six jours par semaine. »

Mathieu va partir de la chaleur de Sao Paulo vers les chutes d'Iguaçu, traverser le Campo Grande, la plus grande zone humide de la planète, s'arrêter à Bonito dont les eaux cristallines regorgent de poissons d'eau douce insolites. En Bolivie il passera par Santa Cruz, Sucre, l'Altiplano, le désert de sel, Salar d'Uyuni à 3'700 mètres d'altitude et la Paz. Arrivé au Pérou le lac Titicacca, Cusco, le Machu Picchu, Nazca et ses grandes figures tracées au sol l'attendent. Il terminera son périple à Lima après 130 jours d'équipée cycliste. Les conditions climatiques seront extrêmes, chaleur du désert et de la fin de l'été brésilien, froidure de la Cordillère de Andes, altitudes variées : notre homme est fait au feu. « Mes sponsors m'ont offert du matériel très performant, ma tente est une tente conçue pour la montagne. C'est mon challenge mélanger le côté sportif avec la plaisir de la découverte. Ce voyage revient à environ 27'000 francs, mes sponsors m'ont équipé, je n'ai du déboursé que 8'000 francs. »

Gimel ne s'émeut pas plus de cette épopée, les parents de Mathieu sont sereins, seule sa petite amie Cynthia regrette de ne pas être de la course. Bonne route donc Monsieur le solitaire, vous vivrez au rythme du soleil, parlerez cet espagnol que vous pratiquez et vous viendrez nous ravir d'une conférence à votre retour.